

LIVRET D'ANIMATION

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

13 | 20 octobre 2024

*“Allez et invitez
tout le monde à la noce”*

Mt 22:9

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES POUR SOUTENIR LA MISSION UNIVERSELLE



QUÊTE MONDIALE
POUR LA MISSION
20 OCTOBRE 2024

Tél : 04 72 56 99 50
www.opm-france.org



OPM
ŒUVRES PONTIFICALES
MISSIONNAIRES

PRIÈRE

de la Semaine Missionnaire Mondiale

Père très bon,
Tu nous as donné ton fils Jésus
qui a offert sa vie par amour pour l'humanité,
pour les hommes et femmes d'hier et d'aujourd'hui.
Nous sommes sauvés, pardonnés, invités au banquet
à chaque Eucharistie, au banquet éternel.

À la suite de la Vierge Marie, que notre oui soit oui.
Donne-nous de nous rappeler que le jour de notre baptême,
nous avons revêtu le Christ,
le plus beau vêtement pour participer au repas des noces.

En cette année de prière voulue par le Saint-Père,
que nos rendez-vous avec toi
dans la prière et dans tes sacrements
soient la respiration de notre âme
et la source d'un élan missionnaire inlassable.

Garde-nous fidèles afin que nos frères et sœurs
qui ne te connaissent pas encore
puissent dire « Voyez comme ils s'aiment »
et deviennent eux aussi des disciples missionnaires
jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen

Sommaire

Accueillir et approfondir

- › Présentation des OPM P. 4
- › Approfondissement biblique et théologique P. 6
- › Grand témoin P. 8

Célébrer & fêter

- › Célébrer une messe pour la Mission P. 10
- › Méditation des textes P. 12
- › Animation pour les enfants P. 14
- › Vivre la Semaine Missionnaire en paroisse P. 16

Témoigner & partager

- › Témoignages de missionnaires actuels P. 17
- › La mission ici ou là-bas? P. 20
- › Des figures de sainteté P. 22
- › La quête mondiale P. 23
- › Agir partout dans le monde P. 24

ÉDITO

“Allez et invitez tout le monde à la noce

La Semaine Missionnaire Mondiale est un rendez-vous annuel important pour l'Église. C'est aussi l'un des temps forts des Œuvres Pontificales Missionnaires qui sont chargées dans le monde entier de coordonner cette semaine dédiée à la mission universelle et à l'évangélisation des peuples.

La Journée Missionnaire Mondiale a été voulue par le pape Pie XI en 1926 afin de célébrer «la catholicité et la solidarité universelle». Cette année, la SMM se tient du dimanche 13 octobre au dimanche 20 octobre, date de la «Journée missionnaire mondiale» fêtée par toute l'Église dans tous les pays du monde!

Nous sommes invités par le Pape à donner plus de visibilité aux activités missionnaires dans les diocèses et permettre à nos paroisses de vivre ces quelques jours autour de multiples activités tournées vers les Églises sœurs en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie. Chacun selon son engagement ecclésial peut se mobiliser. Tous, paroisses, congrégations religieuses, mouvements, écoles peuvent participer de bien des manières. Ce livret d'animation s'adresse à toute personne qui souhaite s'engager dans l'organisation et l'animation de cette Semaine pour des temps de formation, de célébration, de témoignage et de collecte pour la mission universelle de l'Église.

Le thème retenu par le pape François en s'inspirant de l'Évangile selon St Matthieu (22,9) vient nous interpeller : «Allez et invitez tout le monde à la noce»! N'hésitons pas à lire le message que le Saint-Père nous adresse à cette occasion, à l'approfondir et à le partager largement.

L'invitation à la noce s'adresse à tous. Le Pape l'a rappelé à l'assemblée des Œuvres Pontificales Missionnaires en juin 2023 : «Chacune de nos missions naît du cœur du Christ pour attirer tout le monde à lui». Il n'y a pas besoin de carton d'invitation pour ce repas de noces avec le Seigneur qui compte seulement sur nos bras et nos cœurs ouverts pour permettre la rencontre, le partage, le dialogue dans notre monde déchiré par les conflits. L'Église est faite pour la mission, elle n'a pas d'autre raison d'être.

Vivons la mission universelle!

Georges DELRIEU
Secrétaire général des OPM France



«La mission est une sortie inlassable vers toute l'humanité pour inviter à la rencontre et à la communion avec Dieu»



1 ANNONCER LE CHRIST Avec l'œuvre de la Propagation de la Foi

- Apporter un **soutien spirituel et matériel aux diocèses les plus pauvres.**
- **Soutenir l'activité missionnaire** de l'Église sur tous les continents et apporter une aide aux diocèses démunis d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Océanie.



2 PRÊTRES POUR DEMAIN Avec l'œuvre de Saint Pierre Apôtre

- Donner des prêtres à toute l'Église, **soutenir les vocations à la vie consacrée.**
- Contribuer à la **croissance et à la formation du clergé local** sur les terres de mission.



3 BÂTIR L'ÉGLISE Avec l'Enfance missionnaire

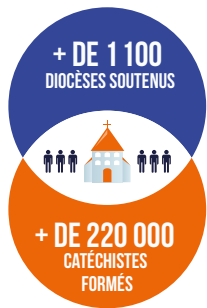
- **Éveiller l'esprit missionnaire des nouvelles générations** pour donner aux enfants des quatre coins du monde un désir de partage de la foi, de prière et d'offrande tourné vers les enfants les plus pauvres.
- **Soutenir des œuvres locales d'aide à l'enfance.**



4 FORMER À LA MISSION Avec l'Union Pontificale Missionnaire

- Révéler l'urgence de la **mission universelle.**
- Intéresser l'ensemble des prêtres, religieux, religieuses, les femmes et les hommes laïcs engagés dans l'Église, **à la mission universelle.**

et des populations démunies



Des milliers de projets d'évangélisation et de catéchèse soutenus chaque année : construction et rénovation d'églises et structures ecclésiales, formation des catéchistes, soutien concret à l'expansion des jeunes Églises.



Soutien matériel et spirituel à la formation de plus de 80 000 séminaristes, la construction et la rénovation des séminaires et noviciats dans les terres de mission, soit 750 séminaires.



+ DE 15 MILLIONS
D'ENFANTS À TRAVERS
LE MONDE QUI FORMENT
UNE CHAÎNE DE PRIÈRE
ET DE SOLIDARITÉ

L'Enfance Missionnaire pilote le financement de projets d'éducation, de santé et d'évangélisation pour les enfants défavorisés des pays de mission : écoles, orphelinats, patronages, centres d'aide et de soin dédiés à l'enfance, soutien aux mamans...



TOUT FIDÈLE EST
APPELÉ À LA
MISSION

Proposer un service de formation à la mission pour les besoins pastoraux, et pour inciter les catholiques à l'annonce de la Parole. «C'est important que vous ayez la possibilité de vous former pour grandir dans la dimension de la spiritualité missionnaire.» Pape François

L'Église en mission dans le monde

Présentes dans 140 pays, les OPM contribuent à la vie pastorale des diocèses des pays de mission. Les OPM collectent des fonds pour que l'Église puisse agir concrètement pour l'évangélisation du monde, le soutien aux Églises locales et l'aide aux populations démunies et ainsi leur apporter une aide matérielle et spirituelle.

200 ans d'histoire

De la Propagation de la Foi aux Œuvres Pontificales Missionnaires



1822

Œuvre de la Propagation de la Foi, l'intuition de la bienheureuse **Pauline Jaricot**, à l'origine des Œuvres Pontificales Missionnaires.



1843

Œuvre de l'Enfance missionnaire, intuition de **Mgr de Forbin-Janson**.



1889

Œuvre de Saint Pierre Apôtre, l'intuition de **Jeanne Bigard**.



1922

Les trois œuvres sont rattachées à Rome par le pape Pie XI et deviennent ainsi pontificales.



1926

Instauration d'une journée missionnaire mondiale l'avant-dernier dimanche d'octobre avec une quête pour la mission.



1956

Union Pontificale Missionnaire anciennement Union Missionnaire du Clergé (1916), l'intuition du bienheureux **Père Paolo Mana**.



1980

Le dimanche des Missions devient Semaine Missionnaire Mondiale.



Aujourd'hui

Partout dans le monde, les catholiques contribuent à l'instruction, aux soins, à l'accueil des défavorisés à l'imitation du Christ.



Père Dinh Anh Nhue Nguyen, OFMConv.
secrétaire général de l'Union Pontificale Missionnaire à Rome

La mission est pour tous et chacun doit y prendre part

Dans le message de la Semaine Missionnaire Mondiale 2024, on peut distinguer 3 notions fondamentales que sont l'injonction à aller porter l'invitation (1), la noce (2), et l'universalité de cette invitation (3).

1. Un appel à inviter inlassablement

Pour le pape François, Dieu nous invite tous à la vie avec Lui et cette invitation est « inlassable », terme sur lequel le Pape insiste beaucoup. La mission est une sortie inlassable pour aller à la rencontre de l'humanité, pour l'inviter à la communion. Dieu est inlassable, donc nous sommes aussi invités à être inlassables.

Le Saint-Père formule ici un mot de gratitude, que nous pouvons transmettre à tous nos amis missionnaires : *« Je saisis cette occasion pour remercier les missionnaires, hommes et femmes, qui, répondant à l'appel du Christ, ont tout quitté pour partir loin de leur patrie et apporter la Bonne Nouvelle. »*

« Dieu nous invite tous à la vie avec Lui et cette invitation est "inlassable". »

Le Pape a souligné encore une fois la nécessité de la mission *ad gentes*. Certes la mission est partout, dans les pays de vieille chrétienté comme dans le reste du monde. On peut croire qu'il n'est pas nécessaire de sortir des frontières de nos pays. Le Saint-Père insiste sur le fait que la mission *ad gentes* est une expression tangible de la mission de l'Église. C'est pourquoi il invite chacun à prier encore pour de nouvelles vocations missionnaires, encore et encore.

Mais le pape François souligne aussi la nouveauté de notre temps : **« chaque chrétien est appelé à prendre part à cette mission universelle par son propre témoignage évangélique dans tous**



les milieux, afin que l'Église tout entière ne cesse de sortir avec son Seigneur et Maître vers les "carrefours des routes" du monde d'aujourd'hui. » Nous vivons une époque où chacun, quel que soit son état de vie, doit prendre conscience de la mission qui lui est donnée par son baptême.

Le Pape appelle à un « nouveau mouvement missionnaire ». Cet élan était présent aux premiers temps du christianisme, mais aussi à l'époque de Pauline Jaricot, ou bien lors de la fondation de congrégations missionnaires. Nous devons espérer un nouvel élan missionnaire, mais pour ce faire, chacun de nous doit prendre sa part.

« Nous sommes envoyés pour inviter tout le monde au banquet eschatologique et eucharistique. »

L'invitation que propose la Mission est faite avec insistance. Cependant, cela ne va pas sans la magnanimité, la bienveillance, la compassion, la tendresse, qui sont des fruits de l'Esprit Saint. **Cet état d'esprit, qui doit habiter le missionnaire, reflète la manière même d'agir de Dieu.**

2. Le banquet eucharistique et eschatologique

Le banquet, ou la noce de la parabole, contient une double perspective. Depuis la résurrection du Christ, l'Église est entrée dans le temps eschatologique puisqu'elle attend la seconde venue du Christ. Le Pape cite le document de Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église *ad gentes* : « *le temps de l'activité missionnaire se situe entre le premier avènement du Seigneur et le second* ».

De plus, parce que le banquet évoque le dernier repas, il contient une perspective eucharistique.

Nous sommes envoyés pour inviter tout le monde au banquet eschatologique et eucharistique.

3. Une invitation qui s'adresse à tous

Enfin, le Saint-Père insiste beaucoup sur le troisième élément, « tous », qui donne un caractère universel à la Mission. La communion avec Dieu en Christ, qui se réalise aussi chaque jour et chaque semaine, est ce banquet ouvert à « tous ». Tous les chrétiens sont appelés à s'engager pour annoncer à tous l'invitation à ce banquet.



Le pape François termine son message en rappelant le lien fort entre le caractère missionnaire et le caractère synodal de l'Église. Ces aspects sont inséparables, **car la mission est pour tous et chacun doit y prendre part.**

Dans ce chemin missionnaire et synodal, le Pape a souligné le travail important des OPM.

Pendant cette semaine missionnaire, posons-nous la question de savoir comment, dans nos paroisses, dans nos groupes, autour de nous, notre foi est vécue de manière à la fois missionnaire et synodale. Un des moyens concrets d'animation et de formation missionnaire consiste précisément à lire le message du Saint-Père et à le transmettre à tous nos amis et connaissances pour en parler et grandir dans l'esprit et la responsabilité missionnaires, pour un nouveau printemps missionnaire.



Lisez l'intégralité du message du Pape !





Abbé Matthieu Dauchez

Fondation Anak-Tnk au service des enfants des rues et des familles des bidonvilles de Manille, Philippines

“Se faire serviteur”

«**Allez et invitez**», ces deux mots que le Saint-Père tire de la parabole évangélique des noces (Mt 22) résument très bien l'exigence de la mission : **les plus pauvres sont nos maîtres, disait Saint Vincent de Paul, cela signifie, de ce fait, que nous sommes nécessairement leurs serviteurs. Et c'est donc bien à nous de les rejoindre !** Le pape François n'a de cesse de nous missionner pour cela : «**La mission, dit-il dans son message pour la Semaine missionnaire, est une sortie inlassable vers toute l'humanité**». Il faut sortir de notre torpeur, aller à leur rencontre, se bouger. N'est-ce pas d'ailleurs là, le sens de l'envoi qui conclut chacune des célébrations eucharistiques : **«Ite, Missa est!»**»

Je me souviens, par exemple, de cet échange que j'avais eu, il y a vingt ans, avec une femme aisée de la paroisse philippine où je réside. Elle me disait : *«Mon Père, je suis désireuse d'aider financièrement votre œuvre au service des enfants défavorisés et je vous soutiens de tout mon cœur, mais ne me demandez pas d'aller dans les bidonvilles, je ne m'en sens pas capable»*. Allant servilement dans son sens, j'avais alors énoncé, en guise de réponse, une petite plaidoirie bien ficelée sur les vocations spécifiques de chacun : les uns appelés à travailler sur le terrain, les autres à vivre un service différent...

Bref, j'ai servi, à l'époque, un discours accommodant, poncif, presque mielleux qui esquivait lâchement

l'exigence de la rencontre. Je le regrette et ne ferais certainement pas la même réponse aujourd'hui. La mission du chrétien ne doit jamais se dispenser du service des plus pauvres.

Une conviction intime et tenace s'est toutefois forgée petit à petit dans nos cœurs, au long des 25 années passées dans la fondation ANAK-Tnk, au service des enfants des rues et des familles des bidonvilles de Manille, c'est qu'il est très difficile d'amener les gens au Christ — tant les cœurs sont devenus résistants ou, pire encore, indifférents au message d'amour de l'Évangile — et pourtant corrélativement, tellement facile d'amener le Christ aux gens...

«La mission du chrétien ne doit jamais se dispenser du service des plus pauvres.»





La place des sacrements est ainsi redevenue essentielle dans l'annonce de l'évangile, tout comme l'Adoration Eucharistique, cœurs à Cœur hors du temps où les blessures s'apaisent. Il faut simplement laisser Dieu toucher les âmes, et s'effacer le plus possible. Le laisser faire. *«Il ne s'agit pas de triompher avec éclat, disait François Mauriac, il faut ensevelir l'amour dans le monde».* C'est une citation qui devrait être la devise de tout missionnaire.

«Laisser le Christ agir au fond des cœurs.»

Il y a quelques années, dans le bidonville de la grande décharge à ciel ouvert de Manille, où s'agglutinent des centaines de chiffonniers avec leurs bottes et leurs pics, à la recherche de métaux ou de morceaux de plastique qu'ils revendront au kilo pour quelques piécettes, une mère courageuse avait uni un certain nombre de familles pour améliorer, ensemble, tant bien que mal, leurs conditions de vie. Cette influence grandissante n'avait pas plu au chef du gang local qui avait tout bonnement éliminé sa rivale, laissant le bidonville dans un état de sidération et de colère. Nous avons organisé deux jours après un temps d'Adoration au cœur du bidonville pour prier tous ensemble pour la paix et le pardon. « Le Christ ne venait pas expliquer le mal – aurait dit Paul Claudel – il est venu l'emplir de sa Présence ». Le désir de vengeance a laissé place à une soif de pardon et les familles ont continué leur combat, plus unies que jamais.

L'esprit missionnaire, c'est donc assurément de rejoindre les plus pauvres là où ils sont, de les accompagner, les aider de toute notre force, mais c'est aussi – c'est surtout – de laisser le

Christ agir au fond des cœurs, Le laisser panser les blessures intérieures, Le laisser apaiser notre soif, et convertir nos cœurs réfractaires.

«Disposer nos cœurs, d'abord et avant tout, à apprendre de l'autre.»

Enfin, si les pauvres sont nos maîtres – pour reprendre la belle expression de saint Vincent de Paul que nous avons citée en début de texte – c'est que nous sommes non seulement leurs serveurs, mais aussi leurs disciples. D'ailleurs le pape François n'utilise-t-il pas, en ce sens, l'expression «disciples-missionnaires» dans son message pour la Semaine missionnaire ? La mission ne peut donc pas faire abstraction d'une attitude humble qui consiste à disposer nos cœurs, d'abord et avant tout, à apprendre de l'autre, s'enrichir de lui, grandir par son exemple. Les leçons édifiantes de joie, de compassion, de générosité, de pardon que les enfants des rues nous offrent tous les jours viennent corroborer avec force le privilège immense que c'est de les servir.

«Allez et invitez tout le monde à la noce». Le Pape nous exhorte à passer du rôle de messenger à la disposition de cœur du serviteur et du disciple. Il s'agit de semer l'amour là où il n'y en a pas, pour reprendre les mots du grand saint Jean de la Croix, et c'est ainsi, dit-il, que nous récolterons l'amour !



Célébrer une messe pour la

Messe du dimanche 13 octobre : Ouverture de la Semaine Missionnaire

Mot d'accueil :

Aujourd'hui, débute la Semaine Missionnaire Mondiale 2024. Le Saint-Père nous invite à nous mettre en communion avec nos frères et sœurs de tous les continents, spécialement ceux qui sans relâche travaillent à l'annonce du Royaume de Dieu, comme les serviteurs de la parabole du Banquet.

Comme baptisés, nous sommes tous invités à profiter de cette semaine pour élargir notre cœur et notre prière à tous les missionnaires, laïcs, prêtres, religieux...

Ce faisant, nous pouvons nous unir et participer à la Mission de l'Église dans le monde, pour que tous ceux que nous rencontrerons soient invités à se joindre «à la Noce».

Intentions de prières :

- **Pour les religieux et laïcs en mission** : Seigneur, aide-les dans leur mission au service de l'Évangélisation : donne-leur force, lumière, persévérance.
- **Pour les peuples particulièrement touchés** par les difficultés économiques, la faim, les catastrophes naturelles : que nos cœurs s'ouvrent davantage au partage. Seigneur, nous t'en supplions.
- **Seigneur, tu as dit à tes disciples** «Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu». Fais que les responsables politiques recherchent la paix et la fraternité.
- **Pour les missionnaires** victimes d'injustices et de persécutions visant à freiner leur ferveur évangélique. Seigneur, soutiens leur espérance, qu'ils ne se sentent jamais abandonnés.

Propositions de chants :

Chants d'entrée :

- Chantez, priez, célébrez le Seigneur (A40-73 ; T. et M. : H. Bourel ; éd. ADF)
- Gloire à toi, Seigneur, source de toute joie ! (EDIT162 ; T et M. : M. Debœuf ; éd. de l'Emmanuel)
- Gloire à toi, ô Dieu notre Père ! (M44-59 ; T. et M. : A. Fleury ; éd. de l'Emmanuel)

Chants d'offertoire

- Approchons-nous de la table (Dannaud/L'Emmanuel)
- À l'image de ton amour (D128 ; T. : J-P. Lécot ; M. : S. Temple ; éd Bayard)
- Aimer c'est tout donner (D128 ; T. : d'après Ste Thérèse EJ ; M. : Fr : Ephraïm ; éd com des Béatitudes)

Chant de communion

- Je viens à toi, Jésus (T. et M. : B. Ben ; éd. de l'Emmanuel)
- Nous t'avons reconnu Seigneur (D59-24 ; T. et M. : A. Dumont, M. Wittal, J. Rouquès ; éd. de l'Emmanuel)
- Devenez ce que vous recevez (D68-39 ; T. : J.-L. Frandon ; M. : B. Ben ; éd. de l'Emmanuel)



Sortie

- Rendons gloire à notre Dieu (Y35-33 ; T. : J.-J. Léost ; éd. de l'Emmanuel)
- Par toute la terre (T 74-12, A. Lavardez, éd. de l'Emmanuel)
- Tu nous as sauvés, alléluia (D68-39 ; T. et M. : M. Hagemann ; éd. de l'Emmanuel)



Messe du dimanche 20 octobre : Messe pour l'évangélisation des peuples (missel romain)

Mot d'accueil :

Aujourd'hui, nous célébrons la Journée Mondiale des Missions, qui clôt la Semaine Missionnaire Mondiale. Ce temps fort, commun à toutes les paroisses dans le monde entier, est l'occasion de renouveler notre engagement missionnaire. Cet engagement, qui est au cœur de notre baptême, est une réponse à l'appel du maître à ses serviteurs dans l'évangile de Matthieu, chapitre 22 : « *Allez et invitez tout le monde à la noce* ». Partout dans le monde, la quête du jour sera intégralement reversée aux Œuvres Pontificales Missionnaires. Concrètement, les OPM permettent aux diocèses les plus pauvres d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Océanie de fonctionner. Elles soutiennent la formation de 80 000 séminaristes et de 220 000 catéchistes laïcs. Elles financent également la construction d'églises et de bâtiments paroissiaux et de tout ce dont peuvent avoir besoin les communautés des terres de mission pour annoncer l'Évangile et manifester l'amour que Dieu a pour les hommes. N'hésitons pas à donner plus que d'habitude à la quête pour que le Christ soit annoncé partout !

Intentions de prières :

- **Ouvre notre cœur Seigneur**, à ceux qui, sans le savoir, ont soif du Salut que tu offres à chacun de tes enfants, par ta mort et ta résurrection. Prions le Seigneur.
- **Seigneur, tu entends les clameurs du monde**, de ceux qui souffrent dans le vacarme des guerres ou dans le silence de l'isolement. Prions le Seigneur.
- **Seigneur, tu as dit** : « *le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » Soyons, à l'image du Christ, des serviteurs attentifs à tous ceux que nous trouvons à la croisée des chemins. Prions le Seigneur.
- Le thème choisi par le Saint-Père pour cette journée mondiale des Missions est « **Allez et invitez tout le monde à la noce** ». Ne craignons pas d'annoncer la bonne nouvelle des noces éternelles. Prions le Seigneur.

Soyons généreux !



“Vends ce que tu as et suis-moi”

Mc 10, 17-30

Dimanche 13 octobre

Dans l'évangile de ce jour, Jésus nous donne le secret du succès de l'évangélisation du monde contemporain, préoccupation majeure du Saint-Père. Ce secret s'exprime en trois mots : **HUMILITÉ, AMOUR, DON DE SOI!**

Le Seigneur nous trace le portrait du disciple missionnaire, celui qui est invité à suivre le Christ sur les chemins de la mission. Pour parvenir à ce stade de la rencontre, le livre de la Sagesse nous indique le chemin du discernement : la prière. Mener sa vie sagement, c'est savoir mettre chaque chose à sa place, la richesse, la beauté, la santé. La sagesse, l'un des sept dons de l'Esprit, peut alors éclairer notre vie et la parole de Dieu, comme une épée à deux tranchants, elle nous donne la nourriture pour la route. Elle nous invite au dépouillement pour lui laisser toute la place dans notre corps, notre esprit, notre âme, nous dit la lettre aux Hébreux.

Fortifiés par la prière, la parole de Dieu, ses commandements, nous serons capables de suivre le Christ, de faire le tri dans nos vies entre ce qui est essentiel et ce qui est relatif. Nous pourrions rejoindre les forums de la société contemporaine, les lieux de dialogue, de vie où s'affrontent

«**Pourquoi dire que je suis bon? Seul Dieu est bon**», dit Jésus au jeune homme riche. Invitation qui nous est adressée à ne pas nous prendre pour des parfaits!

HUMILITÉ

«**Jésus posa son regard sur lui et il l'aima**», nous rapporte l'évangéliste saint Marc. Jésus ne juge pas le jeune homme riche, il dialogue avec lui, lui rappelle les commandements de Dieu. La pédagogie de Jésus est celle d'un maître qui enseigne et persuade parce qu'il regarde et parle avec son cœur.

AMOUR

«**Va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens, suis-moi**» : invitation à la gratuité qui conduit à la grâce que Dieu fait aux hommes. «**Alors tu auras un trésor au ciel**».

DON DE SOI



le bien et le mal, la pauvreté et la richesse, la vie et la mort. Le pape François nous invite sans cesse à devenir l'Église en sortie qui rencontrera les hommes en vérité, au cœur des débats, des conflits. Il nous montre qu'aucun sujet n'est tabou. Les changements de repères anthropologiques interrogent notre raison, il nous appartient de relever le défi d'un échange franc et cordial avec nos contemporains. Il faut le faire en disciples du Christ en ayant conscience que la Parole de Dieu est le glaive qui permet de mener le combat avec la douceur exigeante de l'évangile.

“Le Fils de l’homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude”

Mc 10, 35-45

Dimanche 20 octobre

Le Seigneur nous appelle ses amis, l’évangile de ce jour nous présente les caractéristiques de celui qui veut se dire ami du Seigneur. Il nous précise ce qu’il ne faut pas faire! Jacques et Jean sont les amis de la première heure, Jean, le disciple bien aimé! Ils veulent occuper la première place dans le royaume et Jésus les renvoie à la réalité, à la logique de la bonne nouvelle qu’il annonce et qui est signe de contradiction pour le monde : «celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur». Jésus est le serviteur souffrant que nous présente le prophète Isaïe. Il remettra sa vie en sacrifice de réparation pour le salut des hommes. Le Seigneur, vrai Dieu et vrai homme, se fait proche des hommes. Il est capable de compatir à nos faiblesses, car il a été éprouvé en toutes choses, excepté le péché, nous dit la lettre aux Hébreux.

Toute l’Écriture nous dit que Dieu se met au service des hommes. Il nous appartient de faire nôtres les mots essentiels de la démarche synodale dans laquelle toute l’Église est engagée : communion, participation, mission. **Comment pourrions-nous prétendre être en communion avec Dieu si nous ne cherchons pas à accomplir la volonté du Fils qui nous demande de vêtir le tablier de service?** Comment participer à la mission de l’Église? La lettre du Saint-Père nous donne le programme : allez aux carrefours du monde, invitez tous ceux que vous croisez au banquet eucharistique!

Prendre la tenue du serviteur et non celle du maître, c’est accepter de ne pas choisir sa mission, aller là où la paroisse, la communauté chrétienne m’envoie et me faire proche de ceux auxquels je dois annoncer l’évangile (enseignement, solidarité, prière...), car le missionnaire doit être un disciple crédible qui a mouillé sa chemise, qui sent l’odeur des brebis. Il faut chasser de son esprit le désir de recevoir des remerciements. **La joie de l’évangile se découvre dans le service des autres qui n’est rien d’autre que le service de Dieu.**

Nous sommes invités à réfléchir sur notre manière de vivre en société, à la reconsidérer dans une démarche de conversion si cela est nécessaire, car l’évangile est aux antipodes de ce que propose en Europe une société de revendication où chacun pense à ses droits individuels et les place au-dessus de tout. Sachons-le, si nous sommes disciples, nous poserons des signes de contradiction, ce sera notre façon de vivre notre vocation de prophète, vocation que nous avons reçue le jour de notre baptême.

Nous sommes les témoins du Christ. Le monde nous observe et nos contemporains peuvent découvrir la foi grâce au témoignage que nous donnons. Il faut prendre la mesure de l’importance de notre mission dans l’Église tout en restant des serviteurs humbles qui n’attendent pas de récompense. Demandons pour cela l’éclairage de l’Esprit Saint.

Ne pensons pas aux honneurs, rappelons-nous que nous sommes des serviteurs, ne rêvons pas d’un trône dans le royaume, celui de Jésus, c’est la Croix !

Le Saint-Père se présente comme serviteur des serviteurs de Dieu, être serviteur, c’est aussi notre mission! L’exhortation apostolique *La Joie de l’Évangile* nous dit au numéro 120 que **«tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l’amour de Dieu en Jésus Christ.»**



Animation pour les enfants

OBJECTIF : avec l'aide de Pauline Jaricot (et son amie Zélie), inviter les enfants à devenir des messagers, à partager une invitation joyeuse... Vivre ensemble le thème de la Semaine Missionnaire Mondiale!

DURÉE DE L'ANIMATION : comptez 1 h 30 à 2 h. Prenez le temps d'accueillir les enfants et terminez par un moment convivial (chant, goûter...)

POINT D'ATTENTION : la vidéo proposée peut être projetée tout au long de l'animation pour « plonger » dans l'histoire. Si toutefois vous ne pouvez pas projeter la vidéo, l'animateur peut jouer le rôle de Zélie (à rebaptiser au masculin si besoin).



ZÉLIE



PAULINE

Lancement

« Bonjour! **Je suis Zélie**, une amie de **Pauline Jaricot**. »

Vous avez peut-être déjà entendu parler d'elle ?

C'est une jeune fille qui a vécu à Lyon. Elle a eu une enfance heureuse. Elle vient d'une famille catholique et a été baptisée. Enfant, elle aimait s'adresser à Dieu.

Elle lisait régulièrement des passages de la Bible, ce livre qui nous parle de l'histoire du peuple de Dieu. Pourquoi suis-je venue vous parler de tout cela aujourd'hui ? J'ai appris que vous alliez vous rencontrer et découvrir un passage de la Bible et justement, ce passage pourrait résumer tout ce que Pauline a vécu dans sa relation avec Dieu ! J'aimerais tant vous le faire découvrir à vous aussi !

Nous allons d'abord trier les livres dont je me souviens.

Consigne : les enfants se placent sur une ligne face à l'animateur, qui cite des livres de la Bible : les enfants reculent d'un pas si le livre appartient à l'Ancien Testament / avancent d'un pas s'il fait partie du Nouveau Testament.



Ouvrons la Bible à l'évangile de saint Matthieu, qui se trouve dans le Nouveau Testament.

Le passage de la Bible qui nous intéresse est tiré d'un livre que nous allons deviner grâce à une charade :

1. Mon premier tient les voiles d'un bateau (**MAT**)
2. Mon deuxième est le début du mot « tigre » (**TI**)
3. Mon troisième est la 5^e lettre de l'alphabet (**E**)
→ Mon tout est un des douze apôtres de Jésus. (**MATTHIEU**)

Nous découvrons une invitation insérée dans la Bible : « le roi vous invite au banquet de son fils... »
cf. Mt 22, 9. Lire l'évangile de saint Matthieu.



1. Tous appelés - Dieu t'appelle !

« Le passage parle d'une invitation ! **Le roi a invité du monde...** Il l'a fait avec joie, avec le plaisir de revoir ses amis. Il a préparé un véritable festin et vient d'envoyer ses serveurs distribuer les invitations... Tous les invités sont différents mais le roi les connaît. Serez-vous les reconnaître ? »



Consigne : En reconstituant le puzzle, tu trouveras la nouvelle que les serveurs vont rapporter au roi.

Découvre la phrase au dos du puzzle :

« Les invités ont répondu qu'ils ne viendraient pas à cette grande fête »

Pauline a répondu à l'invitation :

« *Ouvrons nos cœurs à toute l'Église universelle, cette Église que l'on aime bien !* ».

Comment agir CONCRÈTEMENT dans ma paroisse ?

Pourquoi ne pas profiter de cette Semaine Missionnaire Mondiale, proposée par le pape François, pour mettre en place un parcours paroissial dédié à la mission universelle ?

C'est l'opportunité d'ouvrir sa communauté locale aux défis de l'Église universelle.

- **Où ?** dans sa paroisse, sa communauté, son aumônerie, son groupe scout, son groupe de prière, etc.
- **Quand ?** pendant ou autour de la Semaine Missionnaire Mondiale, du 13 au 20 octobre 2024
- **Comment ?** il y en a pour tous les goûts et selon les talents de chacun

Faire équipe



C'est le premier défi à relever ! Je trouve deux ou trois personnes prêtes à organiser des temps dédiés à la mission universelle au cœur de ma paroisse ou de ma communauté. Je me rapproche de mon curé pour obtenir son adhésion. Mieux encore, je suis missionné par mon curé ou par mon responsable de communauté pour porter le projet.

gieux et religieuses, des prêtres ou encore des laïcs (familles ou célibataires) partis en coopération.

C'est aussi l'occasion de s'intéresser aux figures missionnaires qui nous entourent. C'est le cas de votre prêtre *fidei donum*, ou des religieux et religieuses étrangers présents dans votre paroisse ou communauté. Si pour une fois vous les invitez à parler de leur pays d'origine, de leur démarche missionnaire !

Prier ensemble



Organiser un temps de prière missionnaire dans sa paroisse (en suivant les ressources proposées par les OPM sur la page internet dédiée à la SMM).

Je me rends disponible pour préparer la messe du 20 octobre pour l'Évangélisation des peuples.

Chaque jour, je prie en famille ou en communauté la prière de la Semaine Missionnaire (p.2).

Partager



Organiser un repas des nations ou un repas du monde en impliquant les différentes communautés d'origine étrangère de votre paroisse. Chacun apporte des spécialités de son pays. Des chants et des danses peuvent être proposés à la fin du repas. Trouver un moment pour que chacun puisse partager les spécificités de sa culture et de sa manière de vivre sa foi catholique. La quête mondiale pour la mission le dimanche 20 octobre est un signe fort du soutien de chacun à toute l'Église et tout particulièrement aux Églises les plus fragiles et démunies. Pourquoi ne pas y ajouter des actions de partage missionnaire, à l'exemple des actions de carême ? Les efforts financiers que je ferai pendant le mois d'octobre pourront financer des projets (voir au dos de ce livret).

Annoncer



Sortir de la paroisse et oser une évangélisation de rue ou un porte-à-porte. Pourquoi ne pas distribuer le message du Pape pour le dimanche des missions à nos voisins, nos amis ? À moins que je préfère prendre des extraits de ce message ? Ou tout simplement la carte de prière de la SMM ?

Inviter largement !



Tous ces temps seront l'occasion d'annoncer l'Évangile, d'agrandir son cœur et son intelligence aux dimensions de l'Église universelle, et d'inviter très largement nos familles, nos amis, nos voisins, nos collègues.

Témoigner



Proposer une soirée de témoignage autour de la mission universelle. Il y a dans votre paroisse, dans votre communauté, des missionnaires de retour de pays de mission, des reli-

IMPORTANT !

J'informe les OPM de mon initiative :

animation@opm-france.org

et je n'hésite pas à prendre connaissance des ressources proposées par les OPM pour l'animation de la Semaine sur :

opm-france.org



« Très souvent, on finit par être une Église [...] qui ne laisse pas le Seigneur sortir, qui le tient comme sa "chose propre" alors qu'il est venu pour la mission et qu'il nous veut missionnaires ».

« Nous tous, baptisés, disposons-nous à partir de nouveau, chacun selon sa condition de vie, pour lancer un nouveau mouvement missionnaire, comme à l'aube du christianisme ! »

Message du Pape pour la SMM 2024



OPM
ŒUVRES PONTIFICALES
MISSIONNAIRES

Un Capucin au Gabon

Paix et Bien ! Je m'appelle Sebastian Piasek, je suis polonais et frère mineur capucin. Depuis 3 ans, je travaille comme missionnaire au Gabon, au niveau de l'équateur.

Le Gabon est un pays à la nature magnifique et aux gens merveilleux. L'Église catholique y est présente depuis 160 ans. Avec mes frères capucins, nous travaillons comme missionnaires auprès des personnes pauvres et abandonnées. Nous gérons des écoles afin d'offrir une éducation et un avenir aux jeunes. Malgré les richesses naturelles du pays, plus de 40 % de la population vit dans la pauvreté et le taux de chômage est de 37 %, l'un des plus élevés au monde.

«Mettre en pratique les Béatitudes»

En tant que missionnaire, j'essaie d'être proche des besoins des gens ordinaires afin d'apporter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, non seulement en prêchant la Parole de Dieu, mais aussi en mettant en pratique les Béatitudes. À Ntoutm, un village à 50 kilomètres de Libreville où je travaille actuellement, nous nous concentrons surtout sur l'éducation des enfants et des jeunes. Nous pensons en effet que c'est de cette manière que nous pouvons offrir un avenir nouveau et meilleur à une nouvelle génération.

Mon expérience personnelle de missionnaire est d'être quelqu'un qui aime les autres et qui, par amour, veut partager avec eux le kérygme de la Rédemption et du Salut en Jésus-Christ. Les difficultés que je rencontre ici sont le syncrétisme religieux, le fétichisme, la

magie, la superstition, l'éloignement de l'homme blanc ou les tentatives d'exploitation de la gentillesse de l'autre. Aussi, je suis souvent envahi d'un sentiment d'impuissance. En effet, il est impossible d'aider tout le monde tellement il y a de personnes dans le besoin.

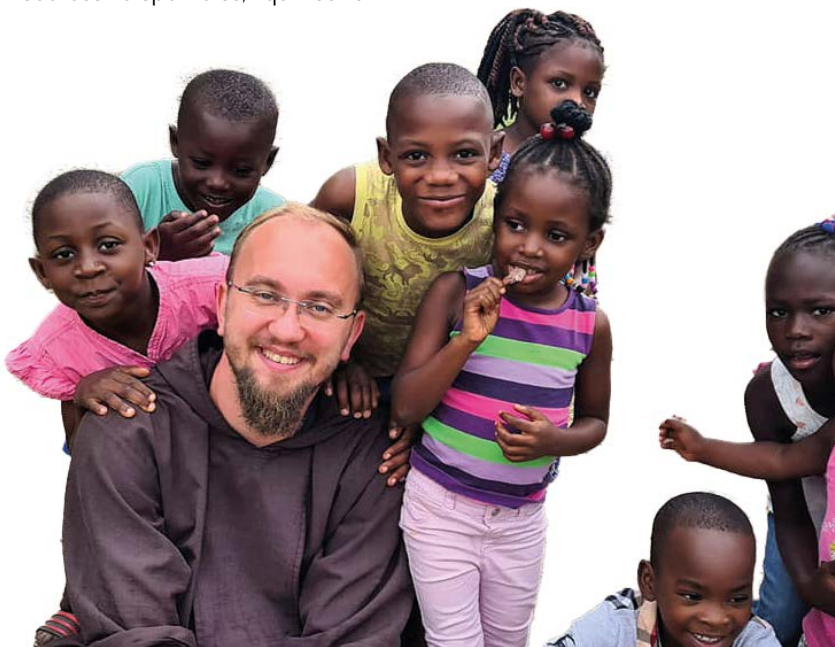
«Dieu nous précède toujours et c'est en Lui que nous puisons la force d'être missionnaires»

Mais je sais que ce n'est pas la raison d'être de cette situation. Chaque personne est importante, même si nous ne pouvons pas aider tout le monde. Ce que je peux donner à coup sûr, c'est l'espoir qui naît de la foi, le soutien et l'encouragement. Le reste dépend des ressources disponibles, qui sont



souvent limitées. C'est pourquoi il est également important de soutenir les missionnaires, de sorte qu'en plus de prêcher et de donner de l'espoir, ils aient aussi les moyens de montrer leur amour dans la pratique. Ici, 10 euros peuvent parfois sauver la vie de quelqu'un qui n'a pas les moyens d'acheter des antibiotiques, par exemple. Cependant, le plus important reste de ne pas se décourager. Dieu nous précède toujours et c'est en Lui que nous puisons la force d'être missionnaires. Je suis reconnaissant pour chaque jour où je peux témoigner que Jésus est vivant et présent dans l'Église.

Donc, courage à tous !



La mission en famille!

Conscients d'avoir beaucoup reçu, avec la volonté de vivre une aventure en famille hors des sentiers battus pour le Christ... nous sommes partis avec FIDESCO à Madagascar, pays dans lequel nous avons laissé un bout de nos 5 cœurs!

Nous avons été envoyés au service du Cardinal Désiré Tsarahazana au sein de l'archidiocèse de Tamatave pour accompagner divers projets de développement autour des droits de l'homme, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la lutte contre l'extrême précarité.

Prendre part aux défis de l'Église malgache nous a permis d'ouvrir les yeux sur le travail phénoménal de l'Église universelle pour le développement intégral de l'homme et sa dignité : dans l'accès aux soins en ville et en brousse, la maternité, les orphelinats, les écoles, la prison, le travail contre la corruption, au sein d'une structure d'accueil pour jeunes mamans pendant neuf mois, sur des programmes de nutrition infantile... avec le support médiatique d'une chaîne de radio et de télévision.

Sans surprise, ce fut une aventure avec un grand A : un dépaysement complet, une perte de repères sur tous les plans, avec des imprévus quasi-journaliers. Cependant, les difficultés se sont estompées pleinement



pour faire place aux mille et une grâces à travers les découvertes insolites, les moments « hors du temps », les rencontres incroyables. *«La vie est un risque... C'est ce qui donne un goût de champagne!»* (Sœur Emmanuelle)

Ces mois missionnaires au service de nos frères et sœurs malgaches seront inoubliables. Chaque personne que l'on a vu grandir et sortir de la précarité est un chant d'espérance! *«Chacun de nous est voulu, chacun de nous est aimé, chacun est nécessaire.»* (Pape François)

Nous avons tellement reçu que nous revenons bien plus riches humainement. La proximité avec la pauvreté et l'inconfort nous a permis de comprendre que la vraie joie se trouve dans les choses simples et authentiques. Les fruits sont nombreux pour les parents comme pour les enfants. La mission nous a soudés et façonnés : vivre l'instant présent, prendre soin les uns des autres, savourer les joies et appréhender les obstacles ensemble, expérimenter la fraternité.

«Va! Rends les autres heureux et tu connaîtras la joie!»

Telle est la devise de FIDESCO. Nous y croyions et le savions avant de partir. Maintenant, nous l'avons vécu à mille pour cent! «Tsy manino» - cela n'a pas d'importance - est devenu notre maître-mot pour prendre du recul et garder la joie de vivre en voyant les «clins DIEUX» dans nos petits quotidiens. Deo gratias!

**Quitterie et Guillaume de Verdilhac
Envoyés par FIDESCO en mission
à Madagascar avec leurs 3 enfants
(2021-2023)**



« Que t'importe ? Toi, suis-moi ! »

Je m'appelle Ya Ting Zhang, je suis taiwanaise. Je viens d'une famille rurale qui pratique la religion traditionnelle chinoise. Un jour, ma grand-mère a rapporté du temple un talisman taoïste. Elle me disait que j'étais en sécurité si je le portais. Cependant, il me manquait, dans cette religion, quelqu'un à qui me confier.

Ce n'est qu'après avoir été baptisée adulte que j'ai réalisé la présence de Dieu dans ma vie. Par exemple, j'étais dans une école maternelle chrétienne parce que mon père travaillait à côté. Je me souviens avoir entendu parler de Jésus plusieurs fois dans ma vie, mais je ne comprenais pas vraiment.

« J'ai compris que Dieu m'aimait. »

Après le lycée, je suis allée à l'université de la Providence, une université catholique. Ce n'était pas mon premier choix, mais c'est là que j'ai été acceptée. Parallèlement aux cours, on nous a proposé des activités avec l'aumônerie. C'est là qu'on m'a prêté une Bible, mais je ne comprenais pas grand-chose, donc je l'ai rendue. Cela ne m'a pas empêchée de participer à des activités de bénévolat avec

l'aumônerie, comme s'occuper des enfants et chanter des chants chrétiens avec eux. C'est donc grâce à ces chants que j'ai compris que Dieu m'aimait et que j'ai pu découvrir Jésus.

Après mes études, j'ai travaillé un an à l'étranger, puis j'ai trouvé un poste à l'université de la Providence. Je suis retournée à l'aumônerie.

Un jour à la chapelle, j'ai pioché une phrase de la Bible : « *Que t'importe ? Toi, suis-moi* » (Jn 21, 21-22). J'ai demandé le baptême et accepté un poste dans cette aumônerie.

Mon travail est d'accompagner les étudiants dans leurs activités de bénévolat, au service des enfants et des personnes âgées.

La plupart des étudiants qui participent aux activités sont non-croyants, mais pleins de bonne volonté. Certains viennent parce qu'ils sont dans

une grande solitude. C'est parce que ce biais que Dieu vient peu à peu à leur rencontre. Je sais de ma propre expérience que c'est long. Ce qu'ils reçoivent aujourd'hui se développera peut-être plus tard, quand le moment sera venu pour eux.

Ya-Ting, agent pastoral à l'aumônerie de l'Université Catholique Providence, Taïwan



LE PRIX PAULINE JARICOT : VA, VIS, REVIENS... ET TÉMOIGNE !

Concours du reportage missionnaire

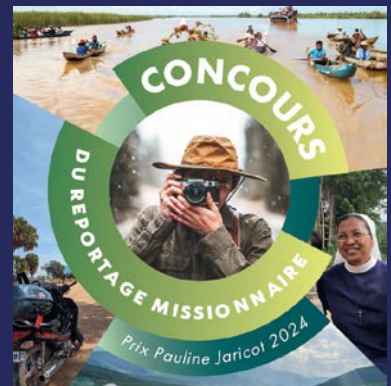
Partir en road trip, c'est bien ! Aller à la rencontre des Églises locales, c'est mieux !

Unique en France, le Prix Pauline Jaricot soutient, encourage et récompense les meilleurs reportages missionnaires dans 3 catégories : film, audio et écrit-photo. Il s'adresse aux 18-35 ans : étudiants, jeunes professionnels, coopérants en mission à l'étranger ou de retour en France.

Les OPM proposent de soutenir les candidats à travers 10 bourses de 1500 €, une formation au reportage, et un réseau sur lequel s'appuyer : les OPM sont présentes partout dans le monde !

Grâce à ces reportages, les chrétiens d'ici en sauront plus sur les chrétiens de là-bas. Ils prieront pour eux, avec eux, en Église, et auront à cœur de devenir disciples-missionnaires !

Les lauréats de cette édition 2024 seront révélés pendant la Semaine Missionnaire Mondiale.



La mission ici ou là-bas ?

Bienheureuse Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant

Pauline Jaricot, parce qu'elle était passionnée d'amour pour Dieu et son prochain, avait une âme profondément missionnaire. À l'exemple de Jésus évangélisant la Palestine et formant ses apôtres pour évangéliser le monde entier, **la mission ici ou là c'était tout un.**

Dès sa conversion, à l'âge de 17 ans, Pauline s'est mise au service des pauvres pour répondre à l'appel de Jésus : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » et son souci premier, en apportant de l'aide matérielle, était de conduire les âmes au Christ ou de les aider à progresser dans la foi et la vie chrétienne.

Par la création des **Réparatrices du Cœur de Jésus méconnu et méprisé**, la jeune femme a su mobiliser les ouvrières de son quartier lyonnais pour la seconder dans ses œuvres de charité et son apostolat. Elle les entraînait aussi à l'adoration

du Saint-Sacrement pour leur apprendre à puiser dans le Cœur de Jésus l'Amour divin qu'elles devaient porter à tous les pauvres qu'elles servaient.

De même, dans l'œuvre de la **Propagation de la Foi**, chaque membre était lui-même missionnaire en cherchant dix autres membres et en priant avec chacun pour les missionnaires partis au loin.

Ensuite, en fondant l'œuvre du **Rosaire Vivant**, une chaîne de prière qui comptera des millions de membres partout dans le monde, Pauline avait l'ambition de régénérer la France chrétienne par la prière du chapelet et la diffusion de livres et d'objets de piété.

Quant à son **projet d'usine modèle**, son idée était non seulement d'évangéliser les ouvriers mais aussi d'en faire des missionnaires, en exportant l'expérience dans d'autres usines.



Rejoindre un groupe de Rosaire Vivant

La Bienheureuse Pauline Jaricot était convaincue que sans la prière, l'Église et la Mission ne pouvaient vivre. Elle savait l'importance de se soutenir mutuellement dans la prière quotidienne pour tenir dans la durée. C'est de là qu'est née son idée du Rosaire Vivant : un groupe de 20 personnes (1 rosaire = 4 chapelets de 5 dizaines chacun), chacune s'engageant à réciter quotidiennement une dizaine en méditant un des mystères de la vie de Jésus. **Ainsi, chaque jour, le Rosaire est récité en entier par le groupe.**

Comment rester fidèle à la prière du chapelet ?

Fondez un groupe de Rosaire Vivant en paroisse en recrutant 20 personnes qui réciteront chaque jour une dizaine...

Vous pouvez aussi télécharger Rosario, une application lancée lors de la béatification de Pauline, puis rejoindre un groupe existant ou créer un groupe privé en indiquant le code OPM et en invitant 4 personnes.

Pour vous enraciner encore plus dans la prière, retrouvez le podcast du Rosaire Vivant au coin-prière des OPM sur hozana.org.



En conclusion, nous pouvons dire avec l'historien Jacques Gadille¹ que Pauline « a étroitement allié une mission de proximité auprès des pauvres à une vision universelle de cette mission, tant au niveau de l'évangélisation lointaine que de la question sociale. Enfin, elle a toujours conjoint prière et activité extérieure, faisant de celle-ci une contemplation active »

Sr Pauline, FMND

¹ Marie-Pauline Jaricot, figure pionnière du laïcet missionnaire – Omnis Terra, février 2001

Vivre, Servir, Rencontrer

Pierre-Marie Mentré, engagé au Rocher

Architecte de formation, j'ai beaucoup voyagé : j'ai fait le tour de l'Europe en stop, pendant mes vacances, par petits bouts, animé par le désir d'aller à la rencontre de l'autre, mais aussi de moi-même. En 2023, je suis parti aux JMJ de Lisbonne avec l'envie de transmettre aux jeunes un message vivant, plein d'espoir : annoncer la Bonne Nouvelle à travers la Bienheureuse Pauline-Marie Jaricot.

Aujourd'hui, je suis **engagé au Rocher**. Le Rocher, c'est une association de présence dans les cités, créée par l'Emmanuel et **ouverte à tous**. Il s'agit de vivre au cœur des «quartiers». Avec d'autres membres du Rocher, je vis donc au cœur d'une cité de Rillieux-la-Pape, en banlieue lyonnaise, pour **accompagner les jeunes et les familles de tous horizons, au quotidien**.



Le quotidien au Rocher, c'est d'abord **vivre**. Vivre une vie communautaire, une vie fraternelle où on se soutient, où on reconnaît ses faiblesses et où on les accepte. Vivre au milieu des plus petits. Vivre, non pas pour plaire, mais pour **servir, ici**, les habitants à travers un quotidien simple.

Le quotidien au Rocher, c'est aussi **rencontrer et accueillir, ce qui renvoie au «là-bas»** : apprendre de cette France que l'on ne connaît pas assez. Concrètement, nous organisons des jeux, des chasses au trésor pour les plus petits, des repas «saveurs du monde» où toute l'Afrique, toute l'Asie, toute l'Europe apportent leurs spécialités... Nous essayons de créer une vie de village dans un environnement et un contexte qui ne s'y prêtent pas. Les habitants se côtoient, mais vivent-ils ensemble au-delà du cercle familial ?

Les habitants peuvent manifester de la reconnaissance pour le travail que nous faisons, mais aussi du mépris, des incompréhensions. C'est un travail d'équilibriste entre ceux qui

m'acceptent, ceux qui ne m'acceptent pas.

Par exemple, récemment, j'ai dépanné Ahmed, un lycéen qui a la volonté de s'en sortir, mais qui est sous l'influence de bandes. Il m'a demandé assez improbablement de garder un petit chiot pour une nuit. Rendre ce service m'a permis d'entrer en contact avec sa famille, de tisser un lien de confiance. J'aime ce genre de petit geste très humble qui me rapproche des familles.

Dans la cité, je ne peux pas parler de ma foi. Je la vis, dans un acte de charité permanent d'accueil de l'autre. Si je ne peux témoigner qu'en actes, alors je suis «astreint à la sainteté» ! L'action fait taire tous les mépris : si je suis juste, je gagne la confiance des jeunes. Et si j'ajoute la joie, une boisson et quelques pistaches, alors, c'est la fête !

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois chantent pour la Mission !

Pour la première fois, les OPM s'associent avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois pour une double collaboration. D'une part, les OPM et les Petits Chanteurs coproduiront deux tournées dédiées à la Mission, dont la première se déroulera en octobre 2024, pendant le mois missionnaire. Les profits seront reversés aux OPM. D'autre part, chaque petit chanteur s'est engagé dans l'œuvre de l'Enfance missionnaire et prier quotidiennement un « Je vous salue Marie » pour un diocèse du monde !





Saint Jean-Paul II (1920 - 2005)

Il a hésité entre comédien et prêtre, il a choisi Dieu et l'a servi jusqu'à son dernier souffle. Durant ses 25 ans de pontificat, il a fait plus de 30 fois le tour de la terre, parcourant plus de kilomètres et visitant plus de peuples que ses 262 prédécesseurs réunis. Apôtre d'une « nouvelle évangélisation », défenseur de la famille et de la dignité humaine, il combattit le communisme et lança les Journées Mondiales de la Jeunesse. Pape bien-aimé de plusieurs générations de jeunes catholiques, il a légué au monde un enseignement de référence, 14 encycliques et le témoignage d'une vie intensément vécue en Jésus.

« [En Mt, 22] Jésus décrit le Royaume de Dieu comme un grand festin de noces, avec une abondance de nourriture et de boisson, dans un climat de joie et de fête pour tous les invités. Dans le même temps, Jésus souligne la nécessité de la "tenue de noces", c'est-à-dire la nécessité de respecter la condition requise pour la participation à cette fête solennelle. (...)

Il s'agit des grandes promesses de Dieu, qui se sont réalisées dans la rédemption accomplie par le Christ et que l'Église dans sa mission évangélique annonce et offre à tous les hommes. La communion de vie avec Dieu et avec les frères, qui, par

l'opération de l'Esprit-Saint, se réalise dans l'existence des croyants, a son cœur dans le banquet eucharistique, source et sommet de toute l'expérience chrétienne. C'est ce que nous rappelle la liturgie chaque fois que nous nous apprêtons à recevoir le Corps du Christ. Avant la communion, le prêtre s'adresse aux fidèles à travers ces paroles : « Heureux les invités au repas du Seigneur ». Oui ! Nous sommes véritablement heureux, car nous sommes invités à l'éternel banquet du salut de Dieu préparé pour le monde entier. »

Jean-Paul II,
Homélie pour sa visite pastorale à la paroisse
Sainte-Catherine de Sienne (Rome), 10 octobre 1999

Sainte Rose-Philippine Duchesne (1769 - 1852)

Native de Grenoble, Philippine Duchesne entre à la Visitation à 18 ans. La Révolution disperse sa communauté et en 1804, elle rejoint la toute nouvelle société du Sacré-Cœur de Jésus fondée par Madeleine-Sophie Barat. Après sa profession religieuse, en même temps que son désir de vie contemplative, l'appel pour les missions entendu dès l'adolescence devient plus pressant. « Quand vous me direz «Voici que je vous envoie, je répondrai vite : je pars !» écrit-elle à Mère Barat. Elle attendra 12 ans.

En 1818, enfin, elle s'embarque pour la Louisiane. À Saint-Charles, près de Saint-Louis, elle fonde la première maison du Sacré-Cœur extra-européenne, une cabane en bois où elle expérimente la vie austère des pionniers : froid, travail dur, pauvreté.

Philippine et ses 4 compagnes ouvrent la première école gratuite à l'ouest du Mississippi en 1818. Cinq autres suivront. Cependant, son cœur aspire toujours à travailler auprès des Indiens.

Enfin, en 1841, malgré ses 72 ans et sa mauvaise santé, elle part à Sugar Creek dans le Kansas chez les Indiens Potawatomis. Le Jésuite qui dirige cette mission insiste : « Elle doit venir, elle assure-

ra le succès de la mission par sa prière. »

Ses longues heures de prière contemplative amènent les Indiens à la nommer « la femme qui prie toujours ». Dès juillet 1842, sa santé l'oblige à regagner St Charles où elle s'éteint en 1852.

Prière à ste Philippine

Quand on nous demande d'être intrépides et courageux

Tu es notre inspiration

Quand nos imaginations rêvent et voient au-delà des limites de notre vue,

Tu es notre espoir

Quand nous échouons face à un défi et devons accepter nos limites,

Tu es notre modèle

Quand nous prions en espérant l'union profonde avec Dieu,

Tu es notre Sainte

Et avec ta bénédiction, à la gloire de Dieu, nous essayons d'être des personnes aimantes qui vivent avec les autres et les servent dans le même but que toi, avec ta même vision et ta même humilité silencieuse.

Amen.

La quête pour la mission

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL
DES ŒUVRES PONTIFICALES
MISSIONNAIRES POUR
SOUTENIR LA MISSION
UNIVERSELLE

La quête pour la Mission a lieu pendant la Semaine Missionnaire Mondiale et le jour du dimanche des Missions. Elle est impérée, c'est-à-dire obligatoire. Elle revêt une triple signification à la fois **liturgique, missionnaire et universelle**.

Un geste liturgique

Au cœur de la célébration de la messe pour la Mission, la quête est un geste liturgique au même titre que les autres quêtes. La quête exprime la participation des fidèles à la vie de l'Église, et représente le fruit de leur travail. Parce qu'elle a lieu au moment de l'offertoire, elle est lourde de symboles. Elle manifeste la participation active du Peuple de Dieu à l'Eucharistie, partage du corps et sang du Christ.

Un acte missionnaire

Lors de cette Semaine Missionnaire, les catholiques du monde entier sont invités à partager leur offrande avec leurs frères et sœurs du monde entier, spécialement ceux qui en ont le plus besoin. *«Les fidèles sont tenus par l'obligation de subvenir aux besoins de l'Église afin qu'elle dispose de ce qui est nécessaire au*

culte divin, aux œuvres d'apostolat et de charité et à l'honnête subsistance de ses ministres.» (Can. 222 CEC). En participant à la quête pour les missions, le fidèle participe au travail des missionnaires qui, par leurs efforts et leur vie donnée, œuvrent à la propagation de l'Évangile à travers le monde.

Un partage universel

Les fonds récoltés lors de la quête pour les Missions sont versés dans le fonds universel de solidarité des Œuvres Pontificales Missionnaires. Ce fonds de solidarité permet une répartition équitable des ressources selon les besoins de chaque diocèse à travers le monde. Chaque membre de l'Église catholique, l'Église universelle, est membre d'un même corps. Participer à la quête pour la Mission, c'est être solidaire des autres membres du corps qu'est l'Église.

LE 20 OCTOBRE 2024

SOUTENEZ LA MISSION UNIVERSELLE



PAR VOTRE DON, L'ÉGLISE AGIT PARTOUT DANS LE MONDE

construction d'églises, évangélisation, soutien aux diocèses, séminaires, noviciats, écoles, orphelinats, programmes alimentaires, formation des catéchistes, appui aux médias catholiques, dispensaires, aides d'urgence, foyers d'accueil, alphabétisation

Votre don aux OPM permet à l'Église d'agir partout dans le monde !



MALI

Soutien à l'Église persécutée

Fondé en 1964 et dernier-né des 6 diocèses du Mali, le diocèse de Mopti est « l'enfant des sables de Tombouctou et Gao et de la falaise de Bandiagara ». Au sein de l'Église malienne, il demeure le signe que l'Évangile doit être proclamé partout. Perché sur la falaise, en pays Dogon, le village de Ségué a accueilli la première Mission en 1949 à sa propre demande.

À cause des attaques djihadistes répétées, il devient nécessaire de délocaliser la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Ségué, saccagée en janvier 2024.

20000 €
pour soutenir ce chantier



RWANDA

Réinsertion scolaire des enfants des rues

Dans la paroisse Notre-Dame de l'Espérance de Mashyuza du diocèse de Cyanguu, proche de la frontière avec le Congo RDC, les parents sont des paysans transfrontaliers. Livrés à eux-mêmes, les enfants abandonnent l'école pour devenir des enfants de la rue et tombent dans la délinquance.

15 000 €
pour construire 3 salles de classes



Je donne pour la mission !



www.opm-france.org

INDE

Soutien au catéchisme dans la paroisse Saint-François d'Assise

La paroisse Saint-François d'Assise de Vellappally est l'une des plus peuplées du diocèse d'Alleppey, avec 1000 familles catholiques. 530 élèves suivent le catéchisme le dimanche, encadrés par 30 catéchistes. La paroisse a un besoin urgent de salles de catéchisme, car actuellement les cours sont dispensés dans les galeries de l'église.

25 000 €
pour des salles de catéchisme



AMAZONIE

Évangélisation par la radio dans 3 vicariats apostoliques

L'institut amazonien de promotion sociale soutient depuis 1972 le vicariat apostolique d'Iquitos, au Pérou, auprès des populations rurales, autochtones et métisses. La Radio « la Voz de la Selva » est un outil indispensable à l'apostolat dans un environnement multilingue. Radio Oriente fait partie de la pastorale de la communication du Vicariat de Yurimaguas (Pérou). Elle travaille à diffuser un message de foi centré sur

Jésus-Christ, à prendre soin de la maison commune, à construire des communautés chrétiennes vivantes qui sont « sel, lumière et levain du Royaume de Dieu ». Radio Puyo est la voix de l'Église dans le vicariat apostolique du même nom, en Équateur.

15 000 €
pour du matériel de transmission radio

